

## Introduction

Le thème de cet après-midi est tiré de la première partie de la lettre pastorale de notre évêque : « *Communion et Mission* ». Il s'intitule : « *L'évangélisation par le témoignage d'une vie de charité fraternelle* ». La question qui se pose actuellement : Comment évangéliser le monde d'aujourd'hui avec tous ses problèmes socio-politiques, économiques, environnementaux, pastoraux-ecclésiaux ? Comment évangéliser dans notre diocèse où le nombre de prêtres devient portion congrue ; où le nombre de pratiquants baisse ? Comment évangéliser avec des communes nouvelles, avec des paroisses nouvelles ? Comment évangéliser les jeunes générations qui ne vont plus à l'église le dimanche et fréquentent d'autres « assemblées » ? Ce sont des questions qui ont besoin de réponses.

Dans sa lettre pastorale, Mgr Jacolin donne une réponse (p.7) : il met en relief : « les deux aspects indissociables de l'évangélisation : d'abord le témoignage d'une vie de charité fraternelle et ensuite l'annonce explicite de l'Évangile » (lettre p.7). Et c'est ce que le Pape François souligne à maintes reprises, en citant Benoît XVI, dans son homélie de la messe matinale du 2 octobre 2015 :

« L'Église, nous disait Benoît XVI, ne croît pas par le prosélytisme, elle croît par attraction, par le témoignage. Et quand les gens, les peuples écoutent ce témoignage d'humilité, de douceur, de mansuétude, ils entendent le besoin tel que le dit le prophète Zacharie: « Nous voulons venir avec vous ! ».

**Nous allons parler du premier aspect : « l'évangélisation par le témoignage d'une vie de charité fraternelle ».** Je laisse au Père Olivier Maire le soin de traiter le deuxième aspect : *l'annonce explicite de l'évangile*. Mais avant d'aborder notre sujet, je voudrais donner quelques précisions. Dans ce thème, il y a deux points très importants :

1. L'évangélisation par le témoignage
2. Une vie de charité fraternelle

Qu'est-ce que notre Évêque veut nous dire ? Quels sont les défis pour nous en temps de Carême ? Quels sont nos engagements aujourd'hui ?

### 1. L'évangélisation par le témoignage

« En quoi consiste l'action d'évangéliser ? », demande notre Évêque (p.7). Le verbe ÉVANGÉLISER vient du mot grec εὐαγγέλιον (euangélion) qui signifie « bonne nouvelle » ; c'est-à-dire annoncer, apporter, proclamer la Bonne Nouvelle. Il s'agit de rendre témoignage du Christ : mort et ressuscité. En effet, il s'agit de continuer la mission du Christ. Le jour où Jésus a introduit son ministère public, il l'a défini en ces termes :

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur* » (Lc 4, 18-19).

Et ce qu'il a dit, c'est ce qu'il a fait. Toute sa vie en témoigne. Et avant de quitter les siens, il les a envoyés en leur disant : « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création* » (Mc 16, 5). Fidèles à cet ordre, ses disciples ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la Bonne Nouvelle. Notre diocèse veut s'associer à la mission du Christ Rédempteur.

Bref, c'est quoi évangéliser ? Évangéliser, vous l'avez compris, c'est bien plus que faire croire en quelque chose ; c'est inviter à recevoir quelqu'un et à le servir. Le chrétien qui évangélise honore son

Maître. Il refuse de fermer les yeux sur la réalité du monde et de ses besoins. Ne pas évangéliser serait pour lui comme de la non-assistance à personne en danger. Refuser d'entendre la Bonne Nouvelle, c'est rejeter toute possibilité de trouver réponse aux vraies questions de la vie.

En effet, témoigner est un ordre que le Christ a donné à ceux qui sont ses disciples. En s'abstenant, ils ne lui seraient pas fidèles. Mais, pour être témoin, pour pouvoir rendre témoignage, il faut connaître le fait, l'évènement et la personne.

Et il y a deux manières de témoigner : en parole et en acte. C'est le problème que Saint Jacques aborde dans sa lettre, et il affirme : « La foi sans les actes est morte » (Jc 2,14). Mgr Jacolin parle de la foi agissant par la charité. En d'autres termes, nous devons mettre en pratique ce que nous célébrons, ce que nous annonçons, sinon c'est de l'hypocrisie, c'est de l'incohérence, c'est le manque de crédibilité. Donc le premier témoignage est une vie de charité fraternelle agissante.

## **2. Une vie de charité fraternelle**

Par la foi au Christ et l'Évangile, les disciples forment un seul corps : l'Église, le diocèse, la paroisse, la communauté religieuse et la famille. Mgr Jacolin souligne : « *La communion missionnaire se vit à travers la diversité et la complémentarité des vocations, dans le respect de chacune et dans l'articulation harmonieuse de toutes* » (Lettre, p.14). Tout le monde a sa place dans l'Église et dans la mission. C'est ainsi que notre Évêque nous rappelle le commandement d'amour et la communion des disciples de Jésus :

*« Je vous donne un commandement nouveau: c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres »* (Jn 13, 34-35).

*« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé »* (Jn 17, 21).

La carte d'identité des disciples de Jésus est l'amour et la communion entre eux. Le Christ veut que ses disciples vivent la charité et restent unis à commencer dès la vie familiale, communautaire, sociale, paroissiale et diocésaine. Mgr Jacolin souligne :

*« La pierre de touche de toute communion missionnaire, à travers la diversité des états de vie, que ce soit en famille, en communauté locale, en paroisse, en diocèse, se trouve dans la charité fraternelle qui a sa source dans l'Amour trinitaire »* (Lettre, p.9).

Et le Pape François, dans son exhortation apostolique, *La joie de l'Évangile*, parle de la communauté des disciples missionnaires et il souligne la dimension sociale de l'évangélisation. Il dit :

*« Le mystère même de la Trinité nous rappelle que nous avons été créés à l'image de la communion divine, pour laquelle nous ne pouvons nous réaliser ni nous sauver tout seuls. À partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélisatrice »* (n°178-179).

*« La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus »,* (*La joie de l'Évangile*, n°24).

Un des points de la charité fraternelle s'exprime dans le faire-ensemble, célébrer ensemble, servir et être près de ceux qui sont dans le besoin. Dans notre paroisse, il y a différents services qui aident ceux qui sont dans le besoin : le service évangélique des malades assure un service auprès des anciens de l'EHPAD ; le secours catholique pour les nécessiteux ; l'accompagnement des familles en deuil. Mais, il y a aussi les temps proposés pour célébrer ensemble : le lancement de la paroisse, les vœux de la paroisse, les différentes fêtes. Bien des initiatives existent aussi : la marche spirituelle, le repas partagé...

Bref, évangéliser c'est rendre présent dans le monde le Royaume de Dieu où tous sont frères. Certes, les disciples sont différents, mais tous sont appelés à former le corps du Christ, à annoncer l'Évangile et à témoigner la charité en particulier auprès des pauvres. Mgr Jacolin souligne : « *La proclamation de l'Évangile est vaine si cet Évangile n'est pas vécu par ceux qui l'annoncent. Bien pire, cela discrédite toute la révélation chrétienne et son message d'amour* » (Lettre, p.9).

Bien entendu, les chrétiens ont leur rôle à jouer. Ils doivent vivre de manière authentique ce qui est au cœur de leur foi, sinon comment être crédibles ? De même ils ne peuvent s'empêcher d'ouvrir la bouche pour dire la joie de l'Évangile à ceux qui les voient vivre. C'est pourquoi notre Évêque attire notre attention sur la vie évangélique et le contre-témoignage de vie qui constitue un scandale, et détruit la communion missionnaire (cf. lettre, p.8-9).

### **3. Les défis de l'évangélisation par le témoignage d'une vie de charité fraternelle**

Mgr Jacolin, pour nous aider à rendre compte de l'importance de la cohérence de vie et du témoignage affirme :

« Le premier aspect de l'évangélisation est donc le témoignage d'une vie authentiquement évangélique. La « foi agissant par la charité » (Ga 5, 6) porte les chrétiens à se rendre proches de chacun, surtout des plus petits et des plus pauvres, à s'engager personnellement et collectivement pour construire un monde plus juste et plus fraternel. Ce témoignage s'exprime en particulier par la qualité de la vie fraternelle des disciples du Christ attirant vers la foi ceux qui sont à la recherche d'une vie authentique. C'est ainsi que leur communion devient missionnaire » (Lettre, p.7).

En fait, pour vivre la spiritualité de la communion, pour un nouvel élan missionnaire, il y a des conversions sans cesse à renouveler et des défis à relever. Notre Évêque donne quelques pistes :

**3.1. Faire de l'Église la maison et l'école de la communion** : tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde. En clair, nous devons sans cesse apprendre à vivre ensemble.

« *Il faut promouvoir une spiritualité de la communion, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés* » (Lettre, p.8).

**3.2. Avoir un regard de miséricorde sur les autres** : « *Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés* » (Lettre, p.8). Nous devons nous accepter les uns les autres.

*« La capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme « l'un des nôtres », pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde » (Lettre, p.8).*

*« La capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu : un "don pour moi", et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu ».*

**3- Donner priorité aux plus faibles :** *« Une spiritualité de la communion, c'est enfin savoir « donner une place » à son frère, en portant « les fardeaux les uns des autres » (Ga 6, 2) et en repoussant les tentations égoïstes qui continuellement nous tendent des pièges et qui provoquent compétition, carriérisme, défiance, jalousies. (Au début du nouveau millénaire, n° 43). L'amour porté aux exclus de la société est signe du Royaume, c'est affirmé à longueur d'Évangile.*

### **Conclusion**

En ce temps de Carême, la lettre pastorale de notre Évêque nous invite à faire mémoire de notre vocation missionnaire en tant que baptisés. La première annonce qui nous arrive est notre manière de vivre la charité fraternelle. Montrons qu'il est agréable de vivre notre foi chrétienne en frères et en sœurs. La joie de l'Évangile, vécue et vue dans notre vie quotidienne, doit éclater dans nos relations, dans nos services et nos rencontres. Bref, être disciple-missionnaire, c'est aimer comme le Christ, c'est tout donner comme lui.